

“ L’EXPOSITION *INDIAN SUMMER* : L’ART CONTEMPORAIN INDIEN ”

cours du 3 décembre 2005

Une page culture à présent avec cette exposition qui se tient en ce moment à Paris à l’École supérieure des Beaux-Arts. Loin des clichés bollywoodiens, on y découvre l’art contemporain indien. Pascale Achard et Sarah Boutin.

D’entrée, la couleur est annoncée. Ici, vous ne croiserez ni Ganesh, Parvati et autres divinités indiennes. C’est un tout autre voyage que propose l’exposition. Le périple ouvre la porte sur de nouveaux horizons et nous dévoile un visage inédit de la culture indienne.

(Deepak Ananth : Commissaire de l’exposition “ Indian Summer ”)

“ L’enjeu de cette expo, c’est surtout de montrer à un public français qui ignore presque tout sur cette scène, je dirais, le dynamisme et la vitalité donc de cette jeune création.”

Photographies, sculptures, peintures et vidéos, 24 artistes, 24 personnalités différentes. Seul point commun : tous ont émergé dans les années (19)90, époque où l’Inde est rattrapée par la mondialisation.

(Deepak Ananth : Commissaire de l’exposition “ Indian Summer ”)

“ Vous verrez comment certains artistes résistent à, si vous voulez, cette homogénéisation proprement imposée par la mondialisation et comment ils utilisent les pratiques parfois artisanales, mais toujours avec une conscience, je dirais, de l’histoire de l’art moderne et contemporain et même à l’échelle internationale.”

Recyclage, hommage à de grands artistes modernes, clin d’oeil ironique, les oeuvres sont ludiques, enjouées, mais aussi volontiers grinçantes, avec en toile de fond, préoccupations et regards critiques sur la société indienne notamment sur la condition féminine.

(Surekha : Artiste)

“ Ces photos montrent une tradition du sud de l’Inde. Ce sont des femmes à divers stades de la féminité, l’enfance, la puberté, la grossesse ou le mariage. La question que je pose, c’est si certaines célébrations ou traditions ne représentent pas un lourd fardeau surtout quand vous êtes Indienne. Quand vous regardez ces photos, elles ne sont pas vraiment gaies.”

Les curieux seront étonnés, amusés, parfois même interpellés. La jeune scène artistique indienne est à découvrir à Paris jusqu’au 31 décembre.